

FICHE TECHNIQUE

Impacts de la Covid-19 sur la pêche artisanale dans la Presqu'île du Cap-Vert, Sénégal

Bocar Sabaly Baldé¹, Ndeye Khady Boye², Justin Kantoussan², Patrice Brehmer³

¹ Institut Sénégalais de Recherche Agricole (ISRA), Centre de Recherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye (CRODT), BP 2241, Centre PRH, Dakar, Sénégal

² Université Gaston Berger de Saint Louis, UFR des Sciences Agronomiques, de l'Aquaculture et des Technologies Alimentaires, Département Aquaculture

³ Institut de Recherche pour le Développement - France (IRD), UMR Lemar (UBO, CNRS, IRD, Ifremer), BP 1386, Dakar, Sénégal

Auteur correspondant : bocarbalde2005@hotmail.com

Résumé

La présente étude a pour but d'analyser les effets de la Covid-19 sur la pêche artisanale dans la Presqu'île du Cap-Vert (Dakar). Il s'agit de comparer les débarquements halieutiques avant et pendant la pandémie, de déterminer les impacts socio-économiques au niveau des acteurs, de définir les moyens d'adaptions à la crise et de donner un aperçu sur le nombre et le type d'acteurs ayant bénéficié d'accompagnements venant de l'Etat ou d'une autre structure non étatique. L'étude a été menée à travers une enquête auprès des acteurs de la pêche (pêcheurs, mareyeurs et femmes transformatrices) sur une durée de trois mois. Les résultats obtenus ont montré que les restrictions liées à la pandémie ont affecté les horaires de travail des pêcheurs et mareyeurs par une réduction du temps d'activité. Elles ont aussi entraîné des difficultés dans la commercialisation des produits frais et transformés par une baisse de la demande causée par la fermeture des hôtels, des restaurants, le gel des exportations et la peur de contamination chez la population.

Mots clés : Pêche artisanale, Covid-19, socio-économie, Presqu'île du Cap-Vert.

1. Introduction

La pandémie de la COVID-19 est une maladie infectieuse provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2 (Azmy et al., 2021). Elle est apparue le 17 novembre 2019 dans la province de Hubei et plus précisément dans la ville de Wuhan en Chine (PNUD, 2020). Ce virus qui se transmet principalement par contact ou par des gouttelettes produites lorsqu'une personne infectée tousse, éternue, ou lors d'une expiration, continue à se propager dans le monde entier (He et al., 2020; McDonald et al., 2020; Thomson, 2020). Au Sénégal, le premier cas de contamination a été constaté le 02 mars 2020. Au 8 juin 2020, 4 427 cas de contamination et 49 décès sont confirmés (DDSP, 2020). Dès lors, on n'a noté une augmentation constante des cas confirmés de COVID-19 sur le territoire national. Cette pandémie, au-delà des pertes humaines qu'elle a entraînées, a produit un choc économique sans précédent sur cette dernière décennie (Cheikh Oumar Ba et al. 2020 ; Sarr, Mbengue, et Djigal 2020). Ainsi, le 23 mars 2020, le Président de la République du Sénégal a décrété l'état d'urgence sur toute l'étendue du territoire (DDSP, 2020).

De ce fait, afin de contenir la pandémie de la COVID-19, le Gouvernement du Sénégal a très vite mis en œuvre des mesures limitant les rassemblements et la circulation des personnes (Cheikh Oumar Ba et al., 2020). Néanmoins cette pandémie a continué de s'étendre et d'affecter presque tous les secteurs socio-économiques dont celui de la pêche au Sénégal (Cheikh Oumar Ba et al., 2020), en particulier la pêche artisanale (Sarr et al., 2020).

En 2016, les pêcheries sénégalaises ont contribué pour 14,6 % de la valeur totale des recettes d'exportation, soit 3,2 % du produit intérieur brut (PIB) et employaient plus de 600 000 personnes dont 30 % de femmes (Diedhiou and Yang, 2018). Des chiffres qui devraient évoluer considérant le large éventail des services que le secteur de la pêche rend à la nation sénégalaise. Dans le cadre de la lutte contre la COVID-19, plusieurs mesures ont été mises en place par le gouvernement. Parmi ces mesures, on peut citer : (i) l'état d'urgence, assorti d'un couvre-feu, décrété le 23 mars par le gouvernement du Sénégal; (ii) des restrictions imposées sur les heures de pêche, au niveau des quais de pêche, des sites de débarquement et de transformation des produits halieutiques (Cheikh Oumar Ba et al., 2020). L'objectif général de cette étude est de déterminer les impacts de la Covid-19 sur la pêche dans la presqu'île du Cap-Vert.

2. Méthodologie

Pour la réalisation de cette étude, nous avons eu recours à un questionnaire pour collecter les données auprès des principaux acteurs de la pêche que sont les pêcheurs, les mareyeurs et les femmes transformatrices (Nadiya et al., 2021). En effet, le sondage a été conçu pour collecter des informations sur la situation des débarquements de la pêche avant et pendant la pandémie, les impacts sur leurs revenus, sur l'environnement marin, et les processus d'adaptation. Les entretiens ont duré quinze à vingt minutes par répondant et ont été faites dans la langue maternelle de ce dernier. Les enquêtes ont eu lieu au niveau des ports de pêche de la presqu'île du Cap-Vert : Rufisque, Yoff, Soumbédioune, Ouakam, Hanne, Bargny, Yenne et Thiaroye. Pour chaque port, cinquante répondants ont été ciblés et la période d'enquêtes a duré trois mois (Août à Octobre 2021).

Les entretiens ont été effectués sur les plages, parfois dans les pirogues, tôt le matin ou l'après-midi autour d'une séance de thé. La méthodologie « boule de neige » a été adoptée dans le cadre de cette étude (Johnston and Sabin, 2010). En effet, lors des enquêtes, chaque capitaine de pirogue enquêté, nous a mis en relation avec les membres de son équipage (Figure 1). A cause de la rareté de la ressource, les femmes transformatrices et les mareyeurs n'étaient pas très nombreux durant la période d'enquête dans certains sites d'enquête (Figure 2). La méthodologie d'entretien semi directif, aussi appelé entretien qualitatif ou approfondi, a été utilisée. Elle se base sur des interrogations ouvertes et formulées de manière assez générale. En effet, il est possible de poser de nouvelles questions à chaque fois que la personne interviewée soulève un aspect encore inconnu (Tamim, 2020).

Pour la collecte des données, un support électronique (tablette Samsung; https://www.samsung.com/ca_fr/tablets/others/galaxy-tab-e-9-6-inch-black-16gb-wi-fi-sm-t560nz/kuxac/, consulté le 14/12/2021) a été utilisé. En complément de la prise de notes sur papier, les données ont aussi été enregistrées sur un dictaphone et exploitées de manière complémentaire. L'application Open Data Kit Collect (ODK Collect ; <https://opendatakit.org/>, consulté le 14/12/2021) est une application de collecte de données sur Android installée sur la tablette. L'utilisation de ODK Collect a pour objectif de remplacer la prise de note sur papier par une enquête sur support électronique (Mouget and Brehmer, 2019). Par conséquent, cette application facilitera les activités de cartographie et de collecte de données sur le terrain. Ceci permettra également de collecter les informations sur la localisation géographique des sites d'enquêtes et prendre des photos illustratives.

Globalement les entretiens se sont bien déroulés, mise à part quelques difficultés rencontrées. Nous avons parfois été confronté à la réticence de certains acteurs qui, pour justifier leur manque de collaboration, se qualifiaient de non-instruits ou disaient simplement qu'ils étaient fatigués de tout temps répondre à des questions qui ne leur apportaient rien.

3. Résultats

3.1. Répartition des personnes enquêtées

L'échantillon provenant des huit (8) sites étudiés comprenait 282 enquêtes. Sur ces personnes enquêtées, 27 % sont des femmes réparties entre mareyeurs et femmes transformatrices. Les pêcheurs sont estimés à 45% contre 33 % de mareyeurs interrogés et 22 % de femmes transformatrices. Parmi les pêcheurs, 55 % étaient des matelots, 41 % des capitaines et 3 % des plongeurs.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon par métier et site.

SITES	ACTEURS			TOTAL
	Mareyeurs	Pêcheurs	Femmes transformatrices	
Hanne pêcheur	26	22	0	48
Ouakam	9	24	0	33
Rufisque	16	20	27	63
Soumbédioune	11	19	0	30
Yenne	16	20	0	36
Yoff	15	22	0	37
Bargny	0	0	20	20
Thiaroye	0	0	15	15
TOTAL	93	127	62	282
Pourcentage	32,98	45,04	21,99	100

3.2. Accès aux sites de débarquements et marchés

Durant la période du couvre-feu, les rassemblements étaient interdits, et l'accès aux marchés était limité à 18h. Cependant les difficultés d'accès aux quais et à la ressource diffèrent selon la zone et les acteurs. Ainsi 70 % des pêcheurs interrogés affirment n'avoir eu aucun problème pour accéder à la ressource, de même que 56 % des mareyeurs. Par contre 85 % des femmes transformatrices affirment le contraire. Pour ces dernières, la ressource était soit trop chère ou très rare. La difficulté était, selon 75 % des pêcheurs, ainsi que 87 % des mareyeurs et 82 % de femmes transformatrices, l'écoulement des produits avec une forte baisse de la demande. Cette baisse de la demande a été confirmée par 88% des mareyeurs et 90 % des femmes transformatrices,

3.3. Rareté de la ressource, pandémie et horaires de travail

Selon 90 % des pêcheurs, les trois principales causes de la diminution des ressources sont les captures excessives des bateaux de pêche étrangers et sénégalais ainsi que le non-respect de la réglementation sur les engins de pêche comme l'utilisation des mono filaments. De plus, il y'a aussi l'augmentation du nombre de pêcheurs et de pirogues. Cependant, les pêcheurs, les mareyeurs comme les femmes transformatrices (100 % pour chaque groupe interrogé) affirment ressentir les effets du changement climatique au niveau des pêcheries. Parmi les causes ils ont aussi parlé de la destruction de l'environnement marin avec les filets, le plastique et les eaux usées (Figure 1).

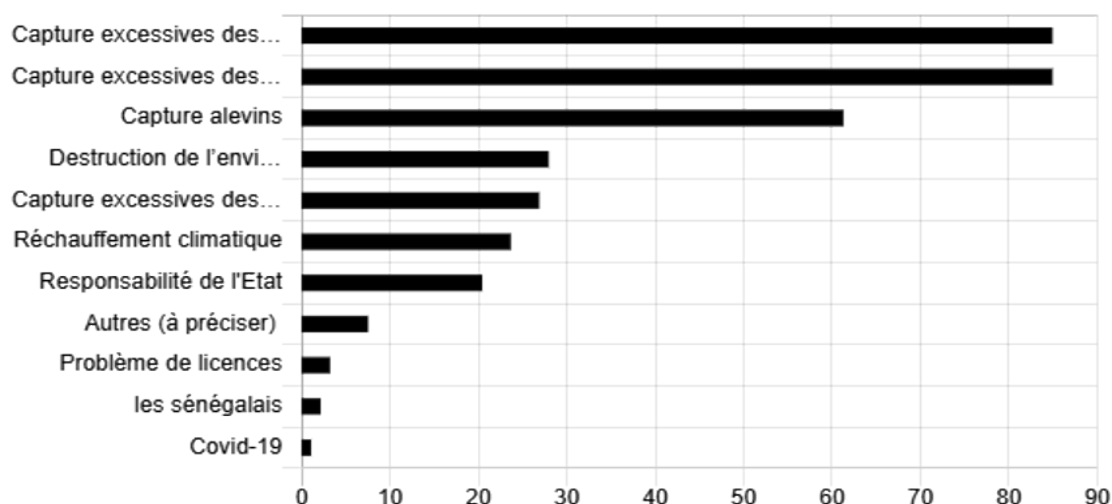


Figure 1 : Les causes de la diminution des ressources halieutiques selon les pêcheurs

Dans certaines zones, les quantités débarquées avaient augmentées. Pour 42,5 % des pêcheurs les quantités débarquées avaient augmentées (Figure 2). C'est le cas de certains pêcheurs à Yoff qui affirment qu'avec l'absence des pêcheurs migrants, les captures étaient plus élevées. Tout comme à Yenne, où il y'avait, durant cette période, beaucoup de Maquereaux espagnols (*Scomber japonicus*) au niveau de ces eaux. Cependant, 19 % des pêcheurs interrogés disent n'avoir noté aucun changement sur les quantités débarquées. Par ailleurs concernant le couvre-feu entre 20 h et 6 h du matin, 77% des pêcheurs ont connu des bouleversements sur leurs horaires de travail, de même que les mareyeurs dont 72% travaillaient entre 7 h et 19 h. Les femmes transformatrices, n'ont pas été assez impactées, à cause de leurs horaires de travail souvent entre 10h et 16h.

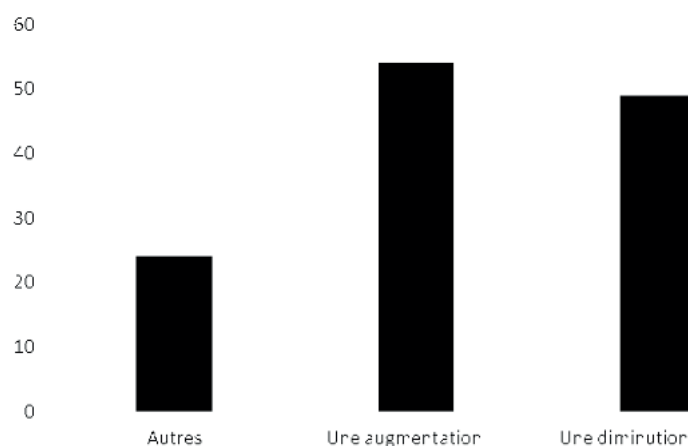


Figure 2 : Variation des débarquements dans les pêcheries selon les pêcheurs

3.4. Exportations, emplois/revenus et sécurité alimentaire

Les mareyeurs interrogés (35 %) ont indiqué être affectés par la fermeture des frontières. Ils étaient obligés de congeler leurs produits au risque de les voir pourrir avec les coupures fréquentes d'électricité ou de se retourner vers le marché local pour écouler rapidement le produit. En effet, la plupart des poissons de hautes valeurs commerciales ont connu une baisse significative des prix. C'est le cas du mérou blanc dont le prix au kg pouvait monter jusqu'à 14 000 FCFA et qui, durant la pandémie est descendu jusqu'à 2 000 FCFA. Cette baisse a également fortement impacté les ménages selon 90 % des acteurs interrogés. C'est le cas de certaines femmes transformatrices qui, lors de l'enquête, ont révélé avoir des difficultés pour payer les frais de scolarité de leurs enfants ou de certains pêcheurs qui étaient obligés d'arrêter le travail durant cette période.

3.5. Adaptation et accompagnements

Pour survivre face à la pandémie et aux restrictions imposées par l'Etat, les acteurs de la pêche ont dû s'adapter et développer des stratégies. Pour tous les acteurs, c'était avant tout la résignation et/ou l'acceptation de la situation. Certains mareyeurs pour s'adapter se sont tournés vers la vente du produit au niveau du marché local, la baisse des prix et le stockage au risque de voir leurs produits pourrir. Tandis que d'autres faisaient des prêts aux clients et des livraisons à domicile. Il y'en a même qui ont arrêté de travailler durant cette période, utilisant leurs épargnes pour payer à leurs besoins.

Les pêcheurs quant à eux, n'avaient pas beaucoup d'options. Ils vendaient aux mareyeurs les plus offrants sous la contrainte du temps. C'est pour cela que 90 % des personnes interrogées pensent que les pêcheurs sont les acteurs les plus affectés par la pandémie.

Cependant 95 % des acteurs interrogés affirment n'avoir reçu aucun accompagnement venant de l'Etat ni d'une autre structure. Les autres interlocuteurs (5 %) ont affirmé que les seules aides reçues venaient soit des mareyeurs, d'autres collègues, ou même d'un parent basé à l'étranger.

Conclusion

Cette étude sur les impacts de la Covid-19 sur la pêche artisanale dans la presqu'île du Cap-Vert a permis de montrer que la lutte contre la propagation du virus au Sénégal a beaucoup handicapé le secteur de la pêche artisanale. En effet, parmi les difficultés notées par les acteurs, il y a (i) l'accès limité aux pêcheries et aux marchés ; (ii) la réduction importante du temps de travail souvent limité entre 9 h et 18 h ; (iii) l'accès à la ressource dans certaines zones ; (iv) la commercialisation des produits frais d'où une baisse des prix de vente ; (v) la baisse drastique des revenus et l'augmentation du chômage ; (vi) la diminution de l'alimentation en produits pour les mareyeurs et les femmes transformatrices. En outre, l'exploitation des données statistiques a montré une baisse significative des débarquements et des exportations dans la Presqu'île du Cap-Vert durant l'année 2020. En revanche, ces difficultés ont permis une meilleure prise de conscience des acteurs de la pêche sur la nécessité d'une meilleure implication des acteurs dans la gestion des ressources halieutiques. De ce fait, les perturbations entraînées par la pandémie ont conduit à des appels à une plus grande concentration sur la résilience au niveau des pêcheries artisanales.

Cette étude étant portée sur la Presqu'île du Cap-Vert, il est possible de s'interroger sur les impacts de la pandémie à travers tout le Sénégal. Ainsi que sur la modernisation de la pêche artisanale qui éviterait les pertes des produits frais comme transformés ou sur la création d'emplois de substitution pour les acteurs de la pêche réglant ainsi les peurs de chômage durant la période de repos biologique.

Bibliographie

5. Bibliographie

Azmy, N., Giritharan, A., Jamel, H., Mangubhai, S., De Vos, A., 2021. The impacts of covid-19 lockdowns on coastal fisheries in Sri Lanka RP0649. Study report. Oceanswell, Colombo. 28p

Cheikh Oumar Ba, D., Hathie, I., Niang, M., Tounkara, S., Faye, C., Sene, S.O., 2020. Effets de la COVID-19 sur les Ménages Agricoles et Ruraux du Sénégal / Effects of COVID-19 on Agricultural and Rural Households in Senegal [WWW Document]. Africa Portal. URL <https://www.africaportal.org/publications/effets-de-la-covid-19-sur-les-m%C3%A9nages-agricole-s-et-ruraux-du-s%C3%A9n%C3%A9gal-effects-of-covid-19-on-agricultural-and-rural-households-in-senegal/> (accessed 1.13.22).

DDSP, 2020. Recueil des principaux textes émis depuis le début de la crise sanitaire liée à la Covid-19. Recueil de textes. Dakar, Sénégal. 67p.

Diedhiou, I., Yang, Z., 2018. Senegal's fisheries policies: Evolution and performance. Ocean & Coastal Management 165, 1-8. <https://doi.org/10.1016/j.ocecoaman.2018.08.003>

He, D., Zhao, S., Lin, Q., Zhuang, Z., Cao, P., Wang, M.H., Yang, L., 2020. The relative transmissibility of asymptomatic COVID-19 infections among close contacts. International Journal of Infectious Diseases 94, 145-147. <https://doi.org/10.1016/j.ijid.2020.04.034>

McDonald, H.I., Tessier, E., White, J.M., Woodruff, M., Knowles, C., Bates, C., Parry, J., Walker, J.L., Scott, J.A., Smeeth, L., Yarwood, J., Ramsay, M., Edelstein, M., 2020. Early impact of the coronavirus disease (COVID-19) pandemic and physical distancing measures on routine childhood vaccinations in England, January to April 2020. Eurosurveillance 25, 2000848. <https://doi.org/10.2807/1560-7917.ES.2020.25.19.2000848>

Ndiaye, O., Fall, F.T., Faye, P.M., Thiongane, A., Fall, A.L., 2020. Impact de la pandémie à COVID-19 sur les activités du Service de Pédiatrie du Centre Hospitalier National d'Enfants Albert Royer: étude préliminaire comparant les premiers trimestres des années 2019 et 2020. Pan Afr Med J 36, 162. <https://doi.org/10.11604/pamj.2020.36.162.23629>

Sarr, B., Mbengue, M., Djigal, A., 2020. COVID-19 et Risques liés à l'Octroi des Licences dans le Secteur de la Pêche / COVID-19 and Risks of Fisheries Sector Licensing [WWW Document]. Africa Portal. URL <https://www.africaportal.org/publications/covid-19-et-risques-li%C3%A9s-%C3%A0-loctroi-des-licences-dans-le-secteur-de-la-p%C3%Aache-covid-19-and-risks-of-fisheries-sector-licensing/> (accessed 12.27.21).

Thomson, J., 2020. Fisheries and Oceans Canada pulls at-sea observers from fishing boats due to coronavirus pandemic. The Narwhal. URL <https://thenarwhal.ca/fisheries-oceans-canada-pulls-at-sea-observers-fishing-boats-coronavirus-covid-19/> (accessed 7.6.21).



INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES

WWW.ISRA.SN

FICHE TECHNIQUE

Impacts de la Covid-19 sur la pêche artisanale dans la Presqu'île du Cap-Vert, Sénégal

SÉRIE FICHES TECHNIQUES ISRA

VOLUME : 65 FÉVRIER 2023
NUMERO 4 ISSN 0850-9980

AUTEURS

Bocar Sabaly Baldé
Ndeye Khady Boye
Justin Kantoussan
Patrice Brehmer

CONTACTS : Route des Hydrocarbures / (+221) 33 859 17 55